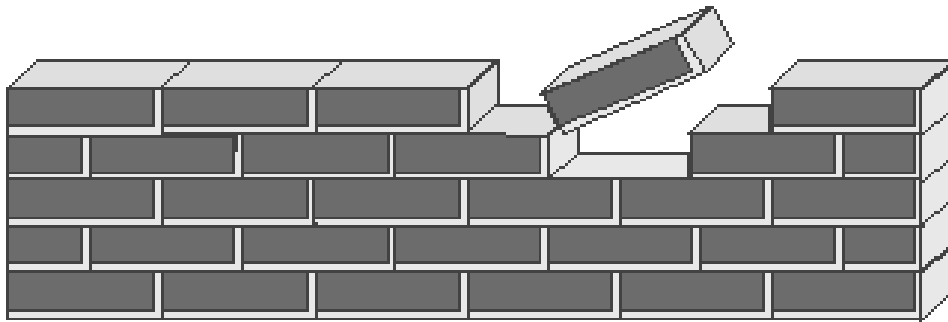


Lumière(s) Des Nations 3



Cours N° 3

Qu'est-ce que l'Eglise ?



Lumière(s) Des Nations
Centre de formation de serviteurs de Dieu des pays francophones

Cours 3

QU'EST-CE QUE L'EGLISE ?

Claude PAYAN

Qu'est-ce vraiment que l'Eglise dans la pensée biblique ?

Il y a plusieurs façons de regarder ce que l'on appelle l'Eglise et donc également son histoire. Tout dépend de la définition que l'on donne au mot Eglise. Celui-ci signifie, entre autres : « **Assemblée** ».

Il pourrait donc être employé, dans ce sens large, pour n'importe quel groupement de personnes, exemple : « l'église des buveurs de bière », « des mangeurs de saucisson du pays de... ».

Nous comprenons donc que ce mot prend tout son sens lorsque l'on précise de quelle assemblée il s'agit.

L'Eglise, c'est l'assemblée de ceux qui sont **nés de nouveau** en Jésus-Christ :

« **...l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cioux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection .** » (Hébreux 12 : 23)

L'assemblée des saints sanctifiés par le sang de Jésus, c'est-à-dire les chrétiens authentiques.

« **...comme dans toutes les églises des saints.** » (1 Corinthiens 14 : 33)

Le psalmiste employait déjà cette expression avant que Christ vienne :

« **Les cioux célèbrent Tes merveilles, ô Eternel ! Et Ta fidélité dans l'assemblée des saints.** » (Psaume 89 : 6)

En fait, c'était déjà l'appellation d'Israël :

« **Toute l'assemblée d'Israël fera la pâque.** » (Exode 12 : 47)

On peut dire qu'Israël portait déjà ce nom : l'assemblée. La seule différence est que Eglise vient d'un mot grec « Ecclésia » qui n'est pas correctement traduit (exactement comme les mots baptême = immersion, Christ, chrétiens = oints, etc.).

L'Eglise, c'est la continuation du travail de Dieu commencé dans l'Ancien Testament, lorsqu'il a assemblé un peuple. L'Eglise, c'est ce peuple qui est assemblé selon une dimension christique, c'est-à-dire autour de la personne, du sacrifice et de la résurrection de Jésus, à un niveau planétaire.

Lors de la venue de Jésus, la plénitude du plan de Dieu se révèle et se met en route en Christ : laver le péché des hommes, unir les Juifs et les païens en un seul corps, c'est-à-dire une seule assemblée.

Dieu remet à Christ Son assemblée qui devient « l'Eglise de Christ », dont Il est à la fois le fondateur et le fondement :

« Et, Je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc Je bâtirai Mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. »
(Matthieu 16 : 18)

Jésus, dans ce passage, n'est pas entrain de dire à Pierre qu'Il va bâtir Son Eglise sur la pierre (Grec : Petros : petite pierre) qu'est Pierre mais sur celle qu'Il est Lui (grec Petra) Jésus !

Si l'Eglise est l'assemblée des saints, sanctifiés par l'offrande du corps de Christ, dans l'idée biblique et du mot grec, c'est bien plus qu'une assemblée.

C'est une assemblée qui est supposée établir le gouvernement de Dieu, dans un premier temps dans le monde spirituel (car l'idée n'est pas à ce jour de gouverner le monde) et physiquement, dans un second temps, lorsque Christ sera revenu.

L'idée de l'Eglise est indissociable de l'idée du royaume que Jésus nous a dit d'annoncer et de démontrer en amenant les âmes au salut, chassant les démons et guérissant les malades.

L'Eglise des premiers temps

L'Eglise des premiers temps voit le jour une fois que Jésus, après Sa résurrection, fut enlevé auprès du père. Il établit Ses disciples et apôtres comme « gardiens » et ouvriers dans « Sa vigne », l'Eglise.

Pour leur permettre de mener à bien cette tâche, sous Ses directives et avec Son aide, Il leur envoie le **Saint-Esprit** le jour de la pentecôte. L'Eglise des premiers temps est née !

Conversions, signes, prodiges, miracles de tout ordre et persécutions accompagnent la prospérité de l'Eglise des premiers temps.

Pendant la vie des apôtres, ceux-ci doivent déjà régulièrement s'opposer à ceux qui veulent saper l'Eglise de l'intérieur, certains par leurs soi-disant ministères, d'autres leur soi-disant conversion, d'autres leurs concessions et d'autres encore par leur retour à ce qu'ils ont vomis.

Mais des ministères sont nés, que les apôtres ont engendrés spirituellement. Plusieurs des apôtres et de ces ministères se sont répandus dans le monde. A leur mort, on peut dire que cette première Eglise avait « chamboulé » le monde.

L'après première Eglise

Après la mort des apôtres, plusieurs reprirent le flambeau.

A leur époque, et selon leurs témoignages qui nous sont parvenus, les manifestations des dons de l'Esprit, guérir les malades, chasser les démons, etc., étaient toujours pratique courante. La flamme d'un christianisme vivant brûlait toujours !

D'autres apparurent par la suite, dont certains sont même qualifiés dans certains milieux de « pères de l'Eglise ».

Tous sont loin de mériter ce titre. Plusieurs présentaient de sérieuses lacunes doctrinales, ainsi qu'une tendance au mysticisme, à l'anti-sémitisme et à d'autres débordements inquiétants.

A la lecture de certains écrits, on peut se rendre compte de l'état de division, de mésestimate, de « dilution » qui déjà régnait par rapport à la première Eglise .

A cette époque, il existe quand même toujours une Eglise vivante, pas de doute, qui touche toutes les couches de la société, néanmoins il semble qu'elle est sérieusement affaiblie spirituellement.

Elle s'affaiblit progressivement plutôt que de se fortifier .

On arrive alors à ce que j'appelle **une fausse croissance**. C'est-à-dire que le nombre de personnes qui se proclament chrétiennes est devenu impressionnant mais, parmi elles, combien ont réellement droit à ce titre, c'est-à-dire sont vraiment converties ?

Cette « dilution » amène alors au principe spirituel suivant : lorsque Satan ne peut arrêter une oeuvre, il essaye de la noyer, de la diluer jusqu'à ce qu'elle en perde sa vie.

De persécutée l'Eglise devient tolérée, de tolérée acceptée, de regardée comme nuisible elle commence à être reconnue d'utilité publique.

Mais déjà, que reste-t-il de la vraie Eglise selon le plein sens du terme : assemblée de chrétiens authentiques ?

L'Eglise engloutie par « l'église »

Nous allons à partir de maintenant continuer à utiliser un grand E lorsque nous parlons de l'Eglise véritable et petit e lorsque nous parlons de l'église officielle qui ne correspond déjà plus à la définition de ce qu'est réellement l'Eglise.

En 312, l'empereur Constantin, réalisant que le pouvoir religieux associé au pouvoir tout court rend plus efficace, « se convertit » politiquement. La vie de cet homme n'ayant pas produit de fruits correspondant à une vraie conversion, il semble bien que cette démarche fut purement d'ordre intéressé, politique.

Il lie de plus en plus les affaires de l'état à celles de « l'église », fait construire des lieux de réunions.

Après la mort de Constantin, le nouvel empereur Théodore I fait du christianisme la religion officielle. Promulguant même une loi qui punit toute personne qui veut pratiquer une autre forme de culte.

Toutes sortes de personnes « se convertissent » alors par intérêt, ou ne serait-ce que pour ne pas être en infraction avec la loi. Elles amènent leurs pratiques païennes avec elles. **En fait, ce n'est plus l'église qui transforme les inconvertis mais les inconvertis qui transforment l'église.**

John CHRYSOSTOM (347 - 407) de Constantinople déclare que la plupart des « églises » sont alors devenues des lieux privilégiés pour suivre des femmes, pratiquer des affaires ou discuter et entendre discuter des derniers scandales à la mode.

On voit là que cette église officielle n'a plus grand chose à voir avec la vraie Eglise de Jésus-Christ. Quelqu'un demandera :

Mais où est donc passée l'Eglise ?

En fait, ce n'est pas difficile à comprendre, car c'est le même principe de ce qui se passe aujourd'hui : officiellement les mouvements et églises évangéliques sont presque inexistantes, et quand on parle à la télé de l'église ce n'est pas d'eux que l'on parle. Ce n'est même pas, la plupart du temps de l'église protestante.

Le qualificatif d'église est généralement donné, par l'homme de tous les jours, à l'église catholique. Ce qui n'empêche pas pour autant l'Eglise d'exister, représentée par un ensemble de mouvements qui évoluent hors du cadre du catholicisme.

A l'époque, l'Eglise existe toujours, représentée alors par des congrégations qui ne sont pas entrées « dans le jeu » et qui continuent à annoncer et vivre un évangile vivant. Simplement, officiellement, on ne la voit plus. Vue de l'extérieur elle est engloutie.

Elle est l'Eglise "underground" (cachée), composée de personnes toujours authentiquement nées de nouveau.

Il existe un principe avec Dieu, c'est que la vraie flamme ne s'éteint jamais.

« Il ne brisera point le roseau cassé, et Il n'éteindra point le lumignon qui fume jusqu'à ce qu'Il ait fait triompher la justice. » (Matthieu 12 : 20)

Confusion au sujet du mot « (E)glise »

Nous nous retrouvons là au début du problème de la confusion du mot église (comme du mot chrétien nous l'avons vu dans un autre article).

Quand on le prononçait à l'époque des apôtres, **le mot était représenté par ce qui le définissait et définissait ce qu'il représentait** : une assemblée de croyants authentiquement nés de nouveau et marchant sur les traces de Christ.

A partir de là, bien qu'il ne soit jamais autant employé, il ne correspond plus officiellement à sa définition.

Car, en aucun cas, le sens premier de ce mot ne peut se rapporter à des gens inconvertis assemblés en utilisant le nom de Christ pour leurs intérêts personnels.

Au cours des âges, les gens diront : « l'église a fait ceci, l'église a fait cela », « l'église a persécuté les Juifs », « l'église a torturé des gens ». Même dans nos milieux évangéliques, tout cela est devenu bien confus.

En fait, l'histoire officielle de l'église n'a alors plus grand chose à voir avec la vraie histoire de l'Eglise.

« L'église catholique »

Cette « église » officielle s'unit de plus en plus au gouvernement romain jusqu'à ce que les deux ne deviennent plus qu'un. Elle devient l'église catholique romaine.

Les enseignements hérétiques tels que l'institution de certains « sacrements », le baptême des enfants, le fait de donner à un homme la fonction de pape, le célibat des prêtres, l'adoration de la vierge et des saints, etc., voient le jour.

« L'église » catholique, dans sa structure avec ses « dieux camouflés », reconvertis en « saints », « vierge », ses formes de cultes, etc., ne subit pas seulement l'influence romaine mais aussi celle de Babylone.

Je sais que je choquerai beaucoup de monde (j'apporterai certaines nuances plus loin), mais cette « église » a été au cours des âges une source de mensonges, de confusions, d'oppressions, de persécutions pour la vraie Eglise qui continua, elle, à exister en parallèle.

Néanmoins il serait injuste de ne pas mentionner la vérité suivante : la vraie Eglise n'a pas seulement continué à exister en marge de l'église catholique, mais une partie a toujours existé à l'intérieur même.

L'Eglise au sein de « l'église »

Après tout le négatif que nous avons mentionné au sujet de « l'église catholique », nous nous devons de reconnaître et faire savoir les choses suivantes :

Dieu n'étant jamais « coincé », plusieurs mouvements de réveil ont vu le jour au sein même de « l'église » catholique et demeurent à ce jour.

Je crois vraiment que certains ordres monastiques, plus tard chevaleresques furent composés d'authentiques chrétiens nés de nouveau, recevant de Dieu une vocation correspondant au contexte dans lequel ils évoluaient.

S'il y a eu beaucoup de « mélanges », il n'en demeure pas moins que certains prêtres, moines, sœurs, laïques furent des gens authentiquement nés de nouveau, « charismatiques » mêmes qui s'étaient détournés des pratiques idolâtres pour concentrer leur attention et leur service sur la personne seule de Jésus.

Plusieurs de ces hommes et de ces femmes avaient voué leur vie à servir Christ, aider les pauvres, défendre la veuve et l'orphelin, s'opposer aux esprits religieux destructeurs qui sévissaient au sein du catholicisme.

Plusieurs furent même plus charismatiques que nos charismatiques d'aujourd'hui, voire plus évangéliques que beaucoup d'évangéliques actuels.

Ils ont amené les gens à la vraie connaissance de Christ et détourné beaucoup de leurs mauvaises voies.

Dieu les a visités et utilisés dans leur contexte.

Je sais que le réflexe du protestant ou de l'évangélique traditionnel sera de penser : « c'est impossible, il y a trop d'hérésies au sein de cette église ».

Mais les milieux protestants et évangéliques n'ont-ils pas aussi leurs hérésies, leurs divisions, leurs débordements, leurs idolâtries, leurs ignorances de bien des voies de Dieu ?

N'ont-ils pas souvent, eux aussi, la conception qu'hors de leur milieu « point de salut » ? Plusieurs de ces groupes ne s'excommunient-ils pas mutuellement ? Nous savons tous que oui !

Or, nous devons comprendre les choses suivantes :

- Dieu nous juge en fonction de la connaissance que nous avons
- Il nous utilise dans et par rapport au contexte dans lequel nous nous trouvons
- On peut être confus sur plusieurs points de doctrine, sans que cela remette en question notre appartenance à Christ car on est au clair en ce qui concerne le salut
- L'Eglise et le vrai christianisme sont bâtis sur le message de l'Évangile dont le cœur est le sacrifice de Jésus.

L'Eglise à l'extérieur de « l'église »

Nous croyons qu'au cours des âges, des chrétiens authentiques se sont aussi levés en marge de l'église catholique. Certains ont connu les persécutions, ont subi l'inquisition, plusieurs ont même dû être mis au rang de sorciers et sorcières à cause de leur foi non conformiste.

Le ciel nous révélera un jour qui fut qui au cours de l'histoire !

La vraie Eglise a continué de tout temps à exister en marge de l'église officielle comme nous l'avons déjà mentionné et expliqué.

Elle a été représentée au cours des âges par des groupements tels que les Luthériens, les Anabaptistes, les Protestants, les Huguenots, les Quakers, les

Baptistes, les Pentecôtistes, les Charismatiques et beaucoup d'autres groupes non cités ici.

Sans parler de tous les inconnus qui ont été au cours des âges une lumière au milieu des ténèbres par leur foi vivante en Jésus-Christ.

S'ils furent inconnus par les hommes, ils étaient bien connus de Dieu !